

Animaux de compagnie

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> Endocrinologie

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

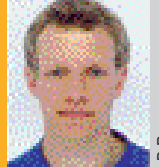
>> LES AUTEURS

Emmanuel RISI

Centre hospitalier vétérinaire Atlantia
44000 Nantes

Guillaume LEBLOND

Étudiant à l'école vétérinaire de Nantes



D.R.

Première mise en évidence
d'hyperadrénocorticisme chez un
psittacidé

Une femelle cacatoès à huppe rouge (*Cacatua moluccensis*) de 13 ans est présentée en consultation pour une dilatation cœlomique, suspectée secondaire à une hernie abdominale*. Une prise de poids rapide et une polyuro-polydipsie est signalée dans l'anamnèse.

Une échographie confirme l'existence d'une pseudo-hernie, contenant de l'intestin grêle, du pancréas et du tractus reproducteur. La biochimie sanguine révèle une hyperglycémie, une hypophosphatémie, une augmentation des acides biliaires et des ASAT.

L'hématologie révèle une hétérophilie relative associée à une lymphopénie et une légère monocytose.

Une biopsie hépatique est réalisée, montrant une lipidose.

Adapter le test à l'ACTH

Malgré une forte suspicion d'hyperadrénocorticisme, le résultat du test de stimulation à l'ACTH est douteux.

Une hœniorrhaphie est pratiquée mais les complications post-chirurgicales justifient l'euthanasie de l'animal. La suspicion clinique d'hyperadrénocorticisme est

confirmée par analyse histologique de la glande pituitaire.

A la connaissance de l'auteur, un hyperadrénocorticisme central n'avait jamais été confirmé chez les psittacidés. Cette pathologie devrait être suspectée chez des oiseaux présentant des signes cliniques similaires à ceux observés chez les mammifères. Ce cas suggère par ailleurs que le test de stimulation à l'ACTH nécessite d'être adapté avant de pouvoir être utilisé chez les oiseaux. **E.R./G.L.**

* Pituitary-dependent hyperadrenocorticism in a Cockatoo, S. R. Starkey; J. K. Morrissey, J. E. Stewart, L. Buckles, J Am Vet Med Assoc 2008; 232:394-398.